



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织

Address by Irina Bokova,

Director-General of UNESCO

on the occasion of World Teachers' Day

'Teaching in Freedom, Empowering Teachers'

UNESCO, 5 October 2017

Ms Anita Lehtikoinen, Permanent Secretary of the Ministry of Education and Culture,
Republic of Finland,

Mr David Edwards, Deputy General Secretary of *Education International*,
longstanding partner of UNESCO

Mr Oliver Liang, Head of Public and Private Services, *International Labour Office*,

Dear Educators,

Dear teachers and students,

Ladies and gentlemen,

This is my last celebration with you of World Teachers' Day in my capacity as
Director-General.

Over the past 8 years I have cherished this Day, a UNESCO flagship, because it is
a day to celebrate women and men working on the frontlines in cities, in villages, to
build stronger societies and a better future.

Teaching is not just another job -- it's a commitment, it's a vocation.

Teachers impart skills and knowledge to allow women and men to withstand the
pressures of change and make the most of its opportunities.

They also share values and wisdom.

They share wonder and curiosity, providing keys that open up the world.

All societies today are undergoing transformation and seeking new sources of dynamism to take forward the *2030 Agenda for Sustainable Development*.

They need look no further than classrooms.

Classrooms are the barometers of a nation's creativity.

They are the crystal balls of a society's future.

This is why teachers matter.

Teachers are change-makers, for human rights and dignity, for inclusion, for resilience.

For this, they deserve respect and support – they deserve the right training and conditions -- they deserve the appropriate status and qualifications.

This is why the *UNESCO / International Labour Organisation Recommendation on the Status of Teachers* is so important, and I recall the wonderful celebration we held last year of the Recommendation's 50th anniversary, in New York on the margins of the United Nations General Assembly and here at Headquarters.

This is also the importance of the *UNESCO Recommendation concerning the Status of Higher Education Teaching Personnel*, whose 20th anniversary we celebrate today.

Building on these, the *2015 Incheon Declaration* was clear, with Member States committing to “*ensure teachers and educators are empowered, adequately recruited, well-trained, professionally qualified and supported within well-resourced, efficient and effectively governed systems.*”

This sets the bar high, and this is only right... because in too many cases, teachers are not getting the support they deserve, they face restrictions and barriers, they are excluded from decisions that matter to them.

Across the world, we see the teaching profession is sometimes under pressure... from increasing management demands... from the rise of new technologies... from exploding workloads and insufficient support.

These challenges are explored in UNESCO's new *Global Education Monitoring Report*, launched later this month, which highlights the urgent need to prepare teachers to cope with increased demands for more accountability so learning doesn't suffer.

Across the world, we see learning in crisis -- new data from the UNESCO Institute for Statistics shows 617 million children and adolescents worldwide are not achieving minimum proficiency levels in reading and mathematics.

Mesdames et Messieurs,

La crise financière nous force à réévaluer nos actions – ce thème était au cœur de la réunion de haut niveau sur le financement de l'éducation, en marge de l'Assemblée Générale des Nations Unies.

Cette discussion, ouverte par le Secrétaire général, a réuni le Président français, le Premier ministre norvégien, le Président sénégalais et le Président malawien.

Elle reprenait les débats de la table ronde organisée au même moment à New York sur le thème du Financement durable de l'éducation, mené par la Campagne mondiale pour l'éducation, en présence du Président d'Education internationale.

Je veux être très claire.

La réalisation de l'Objectif de développement durable 4 dépend d'une hausse des moyens budgétaires de 1.8 milliards de dollars à l'horizon 2030.

Ce chiffre a été calculé, partagé, il est connu de tous et ne surprend personne.

Lorsque les états s'engagent vers un objectif, ils s'engagent aussi à se donner les moyens de l'atteindre.

Si nous ne nous mobilisons pas dans ce sens, il nous faudra plus de cinquante pour réaliser l'agenda de l'Education 2030.

C'est la raison pour laquelle nous sommes rassemblés aujourd'hui, pour renforcer l'engagement politique et financier, catalyser les progrès vers la réalisation de l'Objectif 4, notamment en faveur des professeurs.

L'UNESCO est engagée de toutes ses forces dans cette voie.

Le Guide d'Elaboration des Politiques d'Enseignement, publié par le groupe de travail sur les Enseignants et l'Education, est actuellement mis en œuvre à Madagascar, au Lesotho, en Erythrée et au Togo.

Le Ministre de l'Education supérieure et de la Recherche du Togo vient d'accueillir le mois dernier le 10eme Forum Conjoint sur les Politiques Publiques.

Avec notre partenaire proche, Education internationale, nous mettons en place des programmes de renforcement des capacités des enseignants dans 10 pays situés en Afrique, Asie et Amérique Latine – tout cela grâce au financement du Partenariat mondial pour l'éducation.

Le *Prix UNESCO-Hamdan bin Rashid Al-Maktoum* appuie la formation des enseignants dans plus de 70 pays en Afrique, dans la région Arabe, en Amérique latine.

Le renforcement des compétences des enseignants représente une partie fondamentale de notre Programme, et je remercie chaleureusement les Etats Membres qui nous soutiennent en ce sens, en particulier la Finlande.

Je tiens également à remercier le gouvernement chinois, avec qui nous travaillons sur le renforcement des instituts de formations pour les instituteurs dans 10 pays en Afrique sub-saharienne.

Nous nous focalisons sur l'intégration des technologies de communication et d'information pour améliorer les formations initiales.

Nous constatons, année après année, les progrès accomplis. Nous mesurons aussi l'étendue de l'enjeu et la nécessité d'aller beaucoup, beaucoup, beaucoup plus loin.

Il s'agit aujourd'hui de la dernière Journée Mondiale des Enseignants que je préside en tant que Directrice générale.

Je ne vous cache pas que j'en suis très émue.

Chacun d'entre nous se souvient d'un professeur qui l'a inspiré, qui a changé sa vie.

Nous ne leur écrivons pas toujours, des années plus tard, pour leur dire à quel point leur rôle fut déterminant – nous le considérons comme un acquis, quelque chose de normal peut-être.

Pourtant nous comprenons que chaque individu, partout dans le monde, mérite de rencontrer l'enseignant capable de libérer le potentiel que chacun porte en lui.

C'est l'esprit qui anime le partenariat que nous formons avec l'UNICEF, le Programme des Nations Unies pour le développement, l'Organisation internationale du Travail et Education internationale.

Je souhaite remercier tous nos partenaires, pour l'énergie, pour le soutien et surtout pour l'enthousiasme qu'ils mettent dans ce travail si important.

Comme l'a dit Albert Einstein : « *C'est l'art suprême du professeur d'éveiller la joie dans l'expression créative et la connaissance.* »

Je suis pleinement d'accord et c'est pourquoi nous plaçons cette journée sur le signe de la joie, la joie d'apprendre et la joie de transmettre.

Je vous remercie.